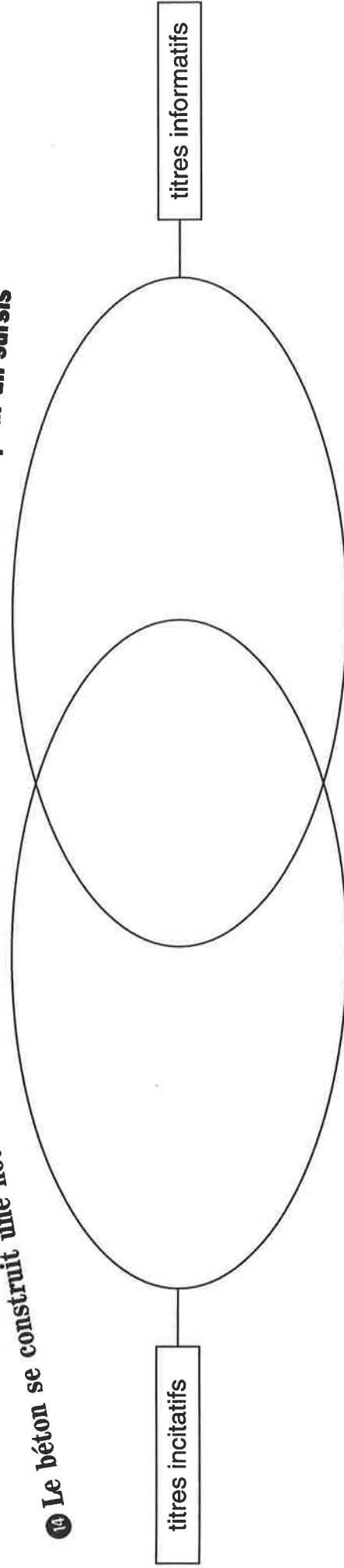


L'article

Notez, dans la plage qui convient, le N° correspondant aux titres ci-dessous.

- ① Les hôteliers entament une difficile négociation
- ② L'Union européenne bénit l'alliance Telekom-France Telecom
- ③ La droite savonne la planche de Tiberi
- ④ A Stains, le lycée Utrillo fait grève contre le licenciement de Sylviane
- ⑤ Un boîtier révolutionnaire secoue les horlogers suisses
- ⑥ Voyages: consommatrices sceptiques
- ⑦ Retour vers le futur
- ⑧ Les cracks du carambole
- ⑨ «Maman, papa, c'est samedi soir... à quelle heure je dois rentrer?»
- ⑩ Le saucisson vaudois s'offre une promotion bien ficelée
- ⑪ Pas de chasse aux fumeurs
- ⑫ Un sursaut pour un sursis
- ⑬ Le football européen évolue rapidement et se dirige vers une superligue
- ⑭ Le béton se construit une nouvelle image

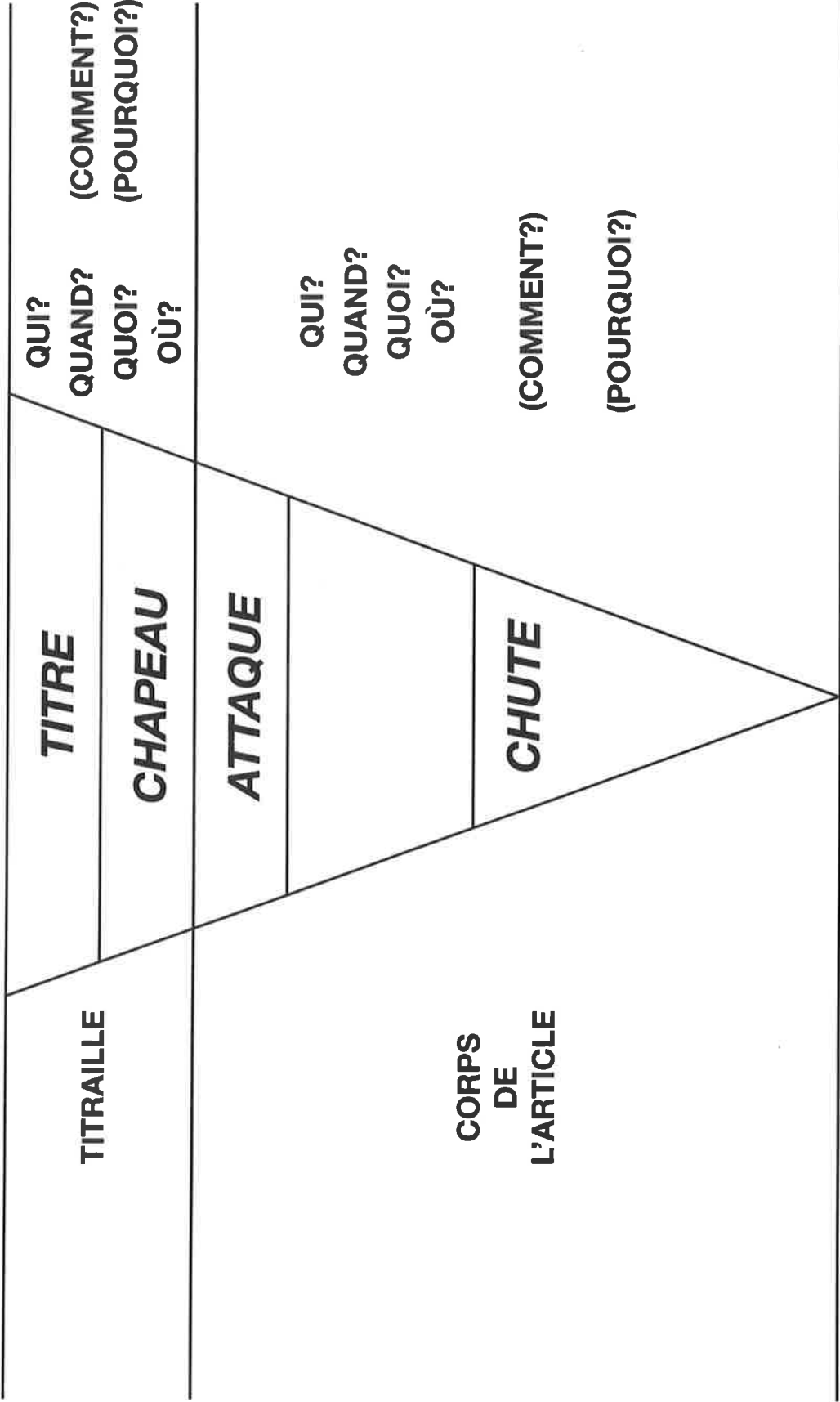


Observez les titres principaux de quelques pages d'un journal.
Caractérisez chaque titre selon les critères énumérés ci-dessous. Comptez-les par critère.

Critère	Nombre
Centré	
Justifié à gauche	
Justifié à droite	
Sur une ligne	
Sur deux lignes ou plus	
Est rédigé sous forme de phrase (verbe conjugué)	
Ne comporte pas de verbe conjugué	
Signes de ponctuation utilisés	.
	,
	:
	? ou !
	« »
	...
Caractères romains	
Caractères italiques	

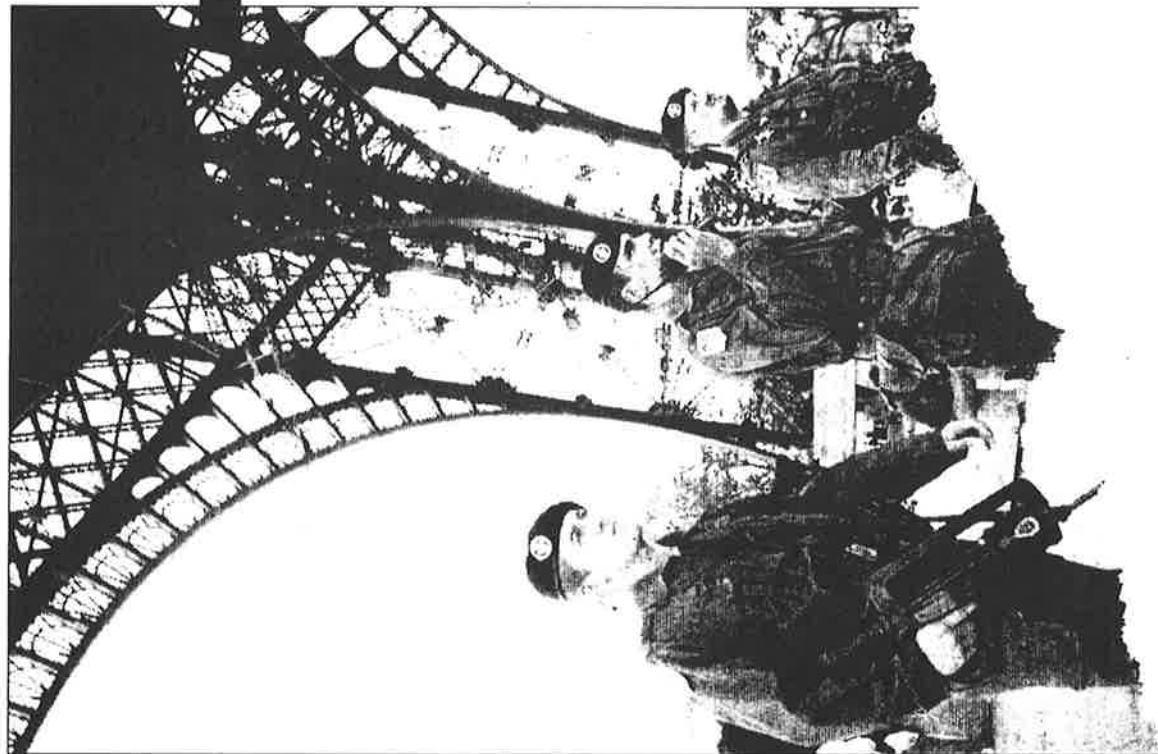
Conclusions:

LA PYRAMIDE INVERSÉE



QUI?

QUOI?



L'armée encercle Paris

Hier, la crainte d'un nouvel attentat était générale dans la ville.

QUAND?

La nuit dernière, désolée de cette image d'un tract du Groupe islamique armé (GIA) algérien a précédé au journal d'une télévision française celle de soldats en armes au pied du monument symbole de Paris.

En trois mois, et huit attentats sanglants, Paris est devenue une capitale différente, saisie par les peurs éprouvées avant elle en Europe par Londres et Madrid. Plus vraiment une ville aux soucis ordinaires, mais pas non plus une cité en guerre.

Dimanche, alors que l'on croyait encore que Jacques Chirac rencontrerait à New York son homologue algérien, Liamine Zeroual, nul besoin de sondages pour dire la crainte générale d'un nouvel attentat: l'armée est dans la rue.

Dans les gares aériennes et stations de

(POURQUOI?)

ajoutant à ces 8000 militaires et policiers mobilisés chaque jour.

Jamais depuis la fin de la guerre en Algérie en 1962, un tel déploiement de forces n'a été mis en place. La nouvelle guerre d'Algérie, civile désormais avec ses 30 000 morts, a rattrapé la France.

En chiffres, cela fait 2 millions de personnes contrôlées depuis septembre, selon M. Debré. Cinquante mille personnes ont aussi été interpellées pour des motifs divers, et 10 000 refoulées hors de France. Plusieurs rafles ont été faites dans les milieux islamistes.

Ces mesures ont été bien accueillies par la population, rassurée par un dispositif aussi spectaculaire, mais leur efficacité réelle a été contestée par le plus important syndicat de policiers.

«On a voulu éviter la psychose tout, dit Jacky Viallet, président FASP, on ne va pas laisser un soldat derrière

OÙ?

siennes et des 8000 militaires qui se tiennent sur ce réseau.

De la maison au travail, 8 millions d'habitants de la région parisienne, devenus des victimes potentielles, se sont pourtant adaptés aux fréquentes alertes dans les transports en commun ou à l'absence de poubelles urbaines, scellées.

Les Français sont aussi devenus très soupçonneux devant les «objets suspects» comme les bonnes de gaz que les terroristes ont transformées en engins de mort, y compris pour le plus récent attentat, mardi, dans le RER.

«La population gère bien son angoisse»

Psychose? Le terme semble excessif. «Si la présence policière conjuguée à la surmédiation inquiète même pour la sécurité».



24 heures

VIEUX RÊVE
Ces dernières années, Kasparov s'est dépensé sans compter pour réaliser son rêve américain: populariser le jeu d'échecs aux États-Unis. Il s'occupe également d'une société commerciale qui porte son nom et conseille les entreprises ou hommes d'affaires voulant investir en Russie. Dvorcés de Macha Arapova, qu'il avait épousée en mars 1993, il est père d'une fille de 2 ans.

Pour Kasparov, sa victoire à New York tient d'abord à son esprit combatif

Selon le Russe (32 ans), assuré depuis lundi de conserver son titre mondial de champion de l'Association professionnelle des échecs, son challenger Anand n'a pas tenu psychologiquement.



La passion et la victoire de Garry Kasparov vont lui rapporter un million de dollars. Son rival malheureux se contentera de la moitié.

Le Russe Garry Kasparov, assuré depuis lundi soir de conserver son titre mondial de champion de l'Association professionnelle des échecs (PCA), a estimé que son challenger indien Viswanathan Anand n'avait pas tenu le coup psychologiquement.

«Il a probablement perdu certaines ressources psychologiques en milieu de semaine dernière», a déclaré le champion du monde en titre depuis dix ans lors d'une conférence de presse à l'issue de la 17^e partie d'un match qui en comptera 20 et qui est disputé depuis le 11 septembre au 10^e étage du World Trade Center de New York. La défaite de «Visy» est plus une question d'esprit combatif que de force aux échecs», a-t-il expliqué.

Jolis gains

La 17^e partie s'est conclue par un nul en 63 coups, ce qui donne à Kasparov 10 points, et 7 points à Anand. Le Russe âgé de 32 ans, est donc assuré de conserver sa couronne au pire avec 10 points si Anand, 25 ans, remporte les trois dernières parties. Le succès de Kasparov était d'ailleurs tellement annoncé depuis vendredi que les quelque 150 spectateurs qui ont suivi le jeu pendant plus de trois heures n'ont que modérément applaudi.

Un demi-point — soit un nul dans la 18^e partie — marie permettrait au champion de remporter définitivement cette ren-

contre et le prix d'un million de dollars. Anand recevrait alors 500 000 dollars. En cas d'ex-æquo final, le prix sera partagé entre les deux concurrents.

«Je critique, jusqu'à un certain point, sa stratégie (...) trop figée, a précisé Kasparov. Certains de ses experts ne lui ont pas dit assez vite qu'il devait s'adapter et il a continué à faire de la résistance. Il aurait pu être plus agressif.»

Après des premières parties relativement équilibrées mais au cours desquelles les deux adversaires montraient une prudence qui a déçu les observateurs, Anand avait semblé perdre pied après sa défaite dans la 14^e partie. Il avait concédé deux nuls dans les 15^e et 16^e parties sans avoir paru se défendre sérieusement.

«Un joueur costaud»

Apparaissant détendu, bien que fortement congestionné, Garry Kasparov n'a pas semblé s'inquiéter pour sa couronne dans son dernier match. Anand est un joueur costaud, mais je ne suis aucunement capable de défendre mon titre», a-t-il commenté.

Abordant enfin la question de ses relations futures avec la Fédération internationale des échecs (FIDE), dont il a fait scission en 1993 avec éclat pour créer la PCA, Kasparov a estimé avoir «prouvé qu'il était capable d'organiser un championnat de classe mondiale». «Maintenant, c'est à eux de décider d'un éven-

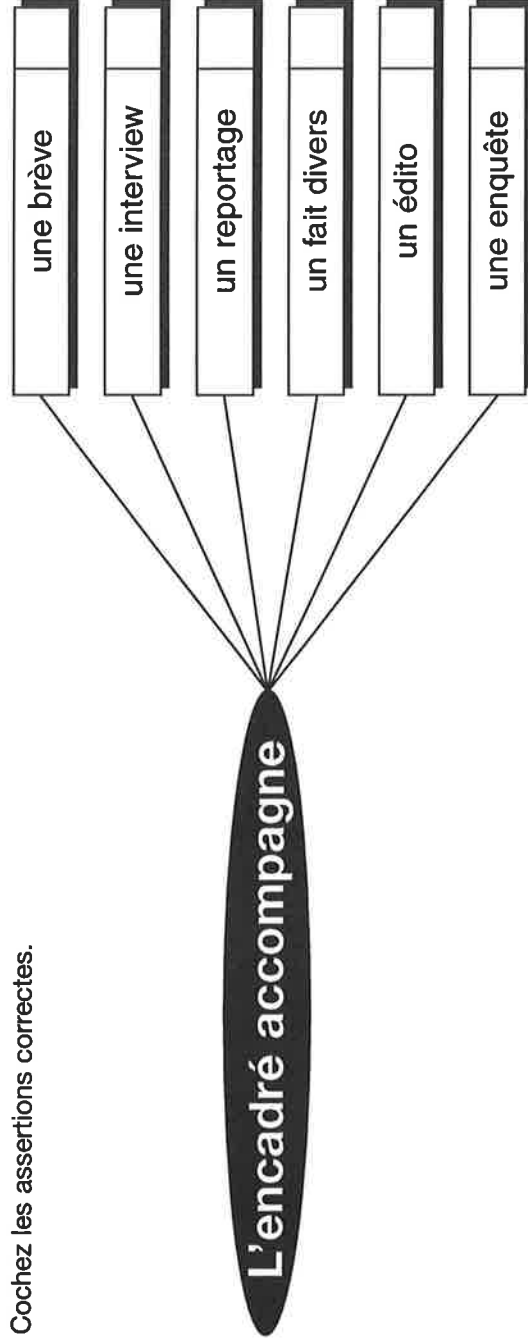
tuel championnat du monde unifié», a-t-il conclu.

Le règne de Kasparov sur les échecs continuera au moins jusqu'en 1996 où doit avoir lieu en principe un match de réunification du titre de champion du monde entre le tenant de la PCA, Kasparov, et le vainqueur du prochain championnat du monde de la Fédération internationale des échecs (FIDE) entre le Russe Anatoly Karpov (tenant) et le challenger américain Gata Kamsky.

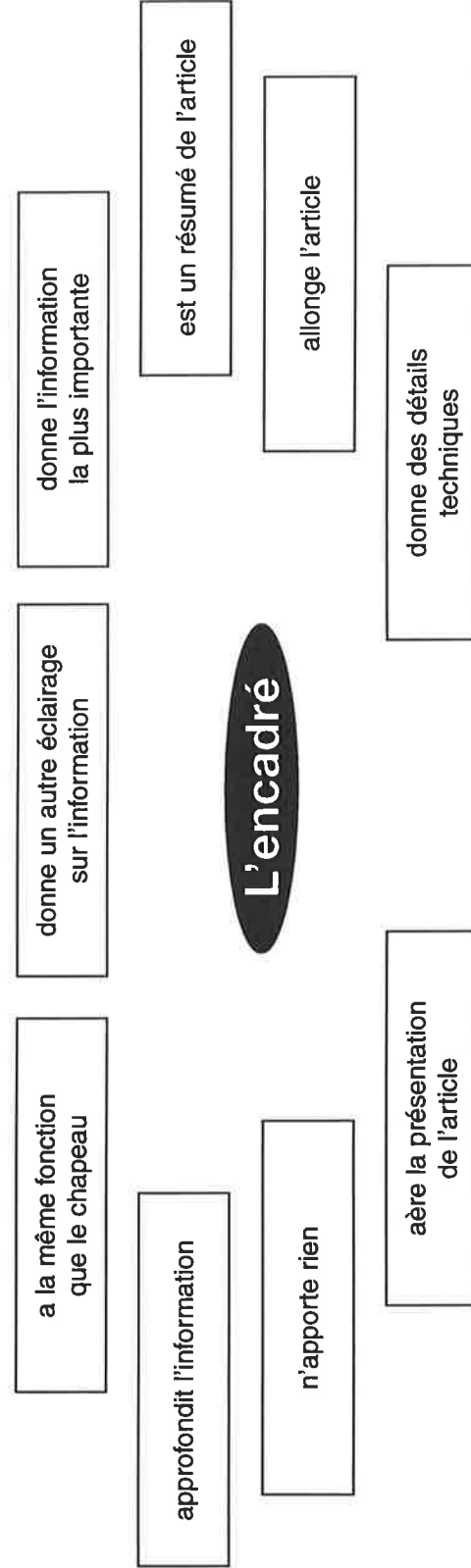
Le duel des «K»

Garry Kimovitch Weinstein, né le 13 avril 1963 à Bakou, capitale de la république d'Azerbaïdjan (ex-URSS), est issu d'une famille d'ingénieurs militaires, mi-arménienne. Après la mort prématurée de son père en 1970, le jeune «Garik» a été élevé par la famille de sa mère, Clara Kasparova, qui a dirigé d'une main de fer sa carrière et son ascension vers le titre mondial. En 1975, Garry Weinstein adopte le patronyme de sa famille maternelle et devient Garry Kasparov. Sa progression est alors fulgurante et en 1980, il devient champion du monde junior à Dortmund (Allemagne). En remportant le tournoi des candidats, il obtient le droit de défier à partir de septembre 1984 le champion du monde de l'époque: Anatoly Karpov. Depuis, les affrontements entre les deux «K» sont devenus légendaires. — (JEP)

Cochez les assertions correctes.



Tracez des flèches reliant le mot «encadré» aux affirmations qui vous semblent correctes.





.....
LE NOUVEAU QUOTIDIEN
 L'esprit d'ouverture

.....

.....

L'esprit
 d'ouverture
 vu par
 Dominique Perisbourg,
 photographe.

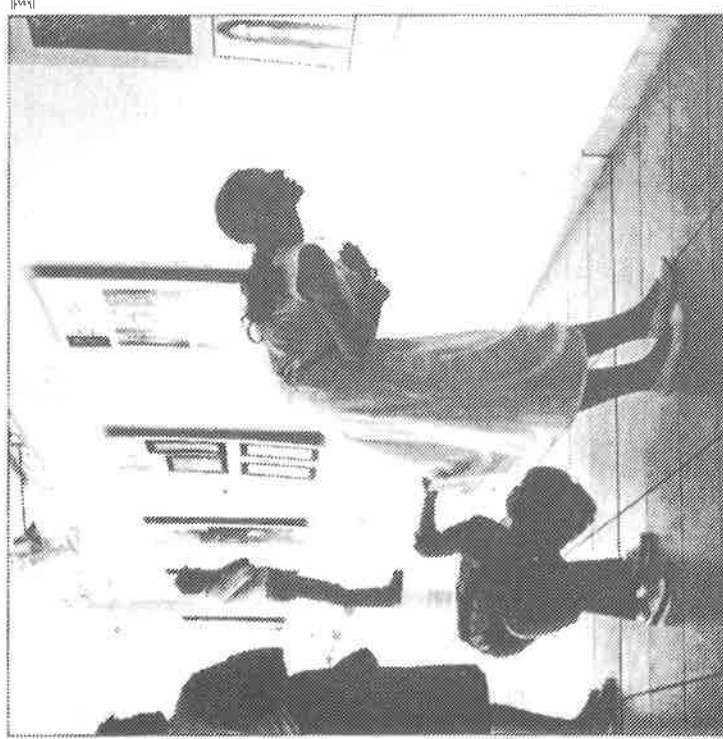


.....
LE NOUVEAU QUOTIDIEN
 L'esprit d'ouverture

Inventez une légende pour chacune des deux photos de l'autopublicité du Nouveau Quotidien.
 Comparez vos textes avec ceux du document original.



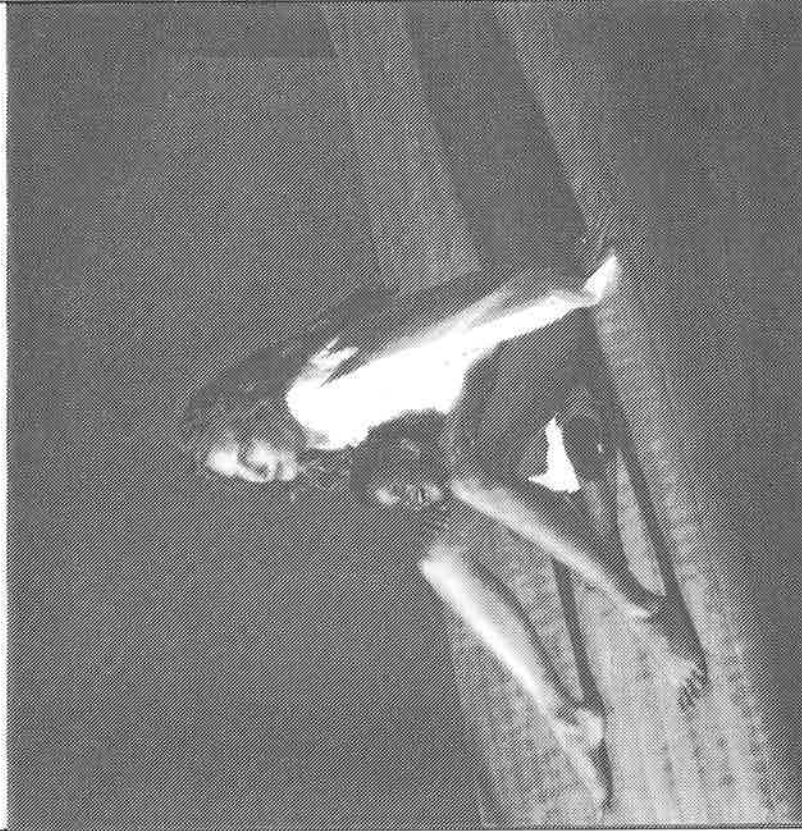
La Pige, Cahier 5



“Ce que j'aime,
c'est sa culture”

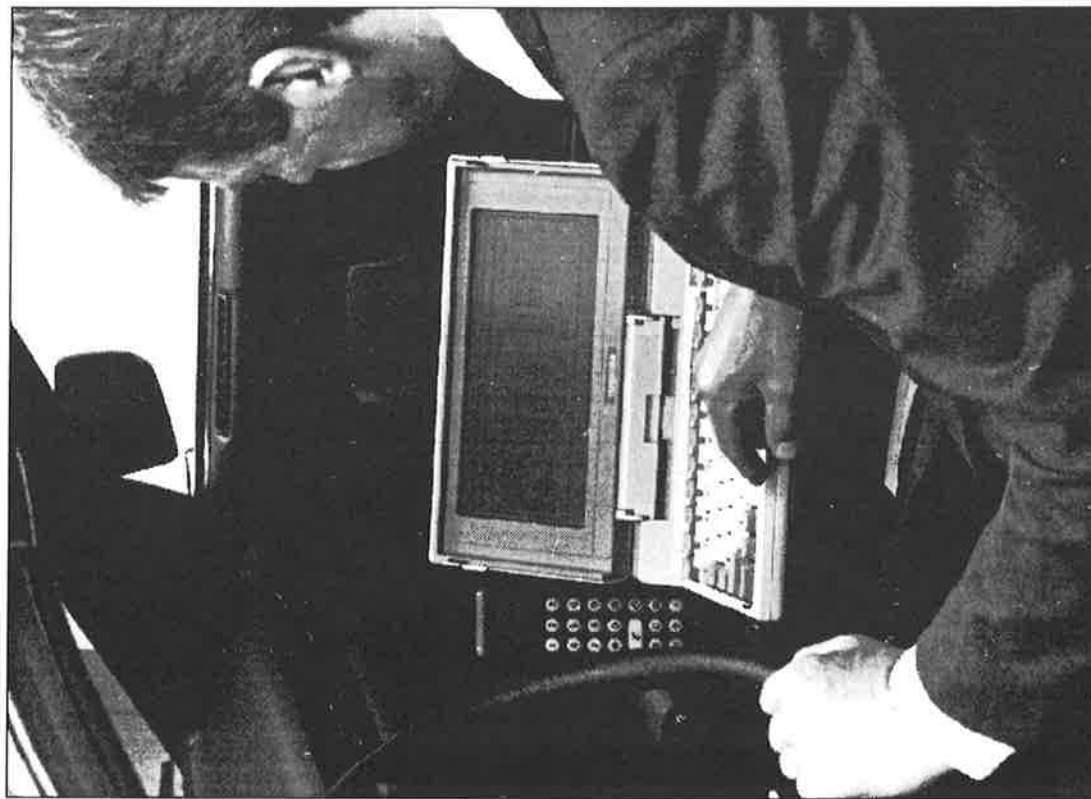
LE NOUVEAU QUOTIDIEN
L'esprit d'ouverture

L'esprit
d'ouverture
en par
Dominique Derisbourg,
photographe.



ENTRE LES JAMBES D'UNE FEMME BLANCHE, UN ENFANT NOIR. RIT.

LE NOUVEAU QUOTIDIEN
L'esprit d'ouverture



Commentez les différentes légendes de cette photo.

- ❶ *En l'espace de dix ou quinze ans, la puissance des ordinateurs a été multiplié par mille.*
- ❷ *Cadre dans sa voiture travaillant sur son ordinateur portable.*
- ❸ *L'homme moderne: métro, boulot, dodo.*
- ❹ *En 1994, près de 29% des Suisses possédaient un micro-ordinateur.*
- ❺ *Le bureau mobile fait ses premiers pas.*
- ❻ ...

La Suisse refuse de mettre hors la loi les mines mutilantes

Le CICR demande aux Etats d'interdire ces engins de mort. Au nom du «réalisme», Berne propose seulement de réglementer leur utilisation.

ETIENNE DUBUIS
AVEC DANIEL WERMUS (INFOSUD)

Les mines terrestres antipersonnel, qui tuent et mutilent quotidiennement des dizaines de civils, constituent l'un des principaux enjeux de la conférence sur les armes conventionnelles, ouverte hier à

Vienne sous les auspices de l'ONU. Une occasion que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) veut saisir pour faire avancer le droit humanitaire en demandant l'interdiction pure et simple de ces engins qualifiés de «particulièrement cruels». Or la Suisse, pourtant dépositaire des Conventions de Genève, a

lent davantage encore. Et tout d'ores et déjà annoncé qu'elle ne soutiendrait pas cette initiative. «Armes tactiques de destruction massive», selon le jargon des militaires, les mines antipersonnel sont un véritable fléau. A travers le monde, elles tuent chaque mois quelque 800 civils, surtout des enfants, et en mutilent davantage encore. Et tout

indique que le carnage n'est pas près de cesser. Plus de cent millions de ces armes sont aujourd'hui disséminées, prêtes à exploser, dans 64 pays; et un nombre équivalent est stocké.

La croisade du CICR contre ces engins de mort a ému l'opinion. Une pétition lancée sur le sujet par quarante organisations suisses a d'ailleurs recueilli près de 150 000 signatures. Remise hier au Conseil fédéral, elle lui demande de s'engager en faveur de l'interdiction totale de la production, de la commercialisation et de l'emploi des mines antipersonnel. Mais Berne ne pliera pas. «Nous applaudissons le CICR et la pétition, qui témoigne de la sensibilité du public, mais l'interdiction totale est illusoire», assure Erwin Dahinden, responsable du désarmement au Département militaire fédéral. «Mieux vaut proposer une solution pragmatique que faire de grandes déclarations improductives.»

La Suisse, dont les arsenaux abritent des dizaines de milliers de mines antipersonnel, suggère seulement d'en réglementer

l'utilisation, en contraignant les armées à les munir d'un mécanisme autodestructeur (en prévision du retour de la paix) et en prohibant les engins non métalliques, donc indétectables. «Ces propositions ne tiennent pas la route», affirme toutefois Louise Doswald-Beck, conseiller juridique principal du CICR. «La position de Berne nous déçoit.» Le désamorçage automatique? «Bien sûr, l'idée paraît tentante, explique la déléguée. Mais la technique n'est pas fiable; les experts assurent que cela ne fonctionnera pas dans 5 à 20% des cas.»

Et la prohibition des mines «indétectables»? L'écrasante majorité des Etats se plait à donner des définitions divergentes de ce terme, pour n'accepter finalement d'entrer en matière que sur des quantités infimes de métal.

D'autres pays s'approprient à montrer plus d'audace que la Suisse. Selon Louise Doswald-Beck, ils ne seront pas moins de seize – dont la Belgique, l'Irlande et la Suède – à se ranger ces prochains jours du côté du CICR. □

- Encadrez les citations et les passages qui utilisent le discours rapporté direct.
- Soulignez en rouge les passages dans lesquels le journaliste exprime son opinion, ses sentiments.
- Soulignez en bleu les passages dans lesquels le journaliste reste prudent dans ses affirmations.

Le Nouveau Quotidien -
26 septembre 1995 -
Etienne Dubuis
avec Daniel Wermus (INFOSUD)



La Pige, Cahier 5

24 heures

«Je déteste Brenda»

1 Plus moyen donc d'échapper à ces séries. Allez au kiosque du coin, hebdomadaires TV et magazines pour ados ne jurent plus que par ces nouveaux héros des cours de récré. Autant de coeurs à prendre, ils sont presque tous célibataires. D'eux, on vous raconte tout, de leur passé, de leurs loisirs, de leurs goûts, jusqu'au moindre détail. Chantent-ils dans leur bain ? Aiment-ils le fromage de chèvre ?

5 Dans quel sens se brossent-ils les dents ? Rien que la semaine dernière, Hélène Rolles, la fameuse Hélène du feuilleton, frange à la Stone et sourit millimétré, faisait la une de pas moins de quatre magazines. Que fait Hélène de ses week-end ? Elle se réfugie évidemment à la campagne dans la maison du bonheur de ses parents près du Mans pour fuir la grisaille du bitume, raconte le mensuel Super. On la voit nourrir les poules, promener son chien, se balader avec Baby-Lou, son joli poney, et ramasser du bois pour la cheminée. Car, bien sûr, Hélène est restée d'une élatante simplicité. Maquillée certes mais juste ce qu'il faut et préférant faire de la poterie le soir plutôt que sortir en boîte comme les copines de son âge. Toute la mythologie d'une fille modèle parfaitement gérée par ses deux producteurs, Azoulay et Berda, dont le but avoué est d'en faire une nouvelle Dorothea. Car

30 Hélène chante aussi. Pour l'amour d'un garçon, le générique de la série, figure depuis des mois au Top 50 et Hélène s'appête à monter en scène, au Zénith en octobre prochain. Sébastien Roch, alias Chri-Chri, vient lui aussi de sortir son premier CD.

35 Business is business. Aux Etats-Unis, le marché généré par les héros de *Beverly Hills* aurait déjà rapporté plus d'un milliard de dollars en cinq ans. Chaussures, coussins, pulls, céréales, on trouve toute la gamme de produits à leur effigie, une chaîne de restos baptisée *Beverly Hills* vient même de voir le jour. Jason, Brenda et Dylan, le rebelle en qui beaucoup voient un nouveau James Dean, ont détrôné Michael Jackson et Tom Cruise dans le coeur de leur teenagers écrivait récemment *Time*. Des stars suscitant haine et passion comme à la plus belle époque hollywoodienne. Il a suffi que Brenda se montre hautaine et capricieuse pendant plusieurs épisodes et fasse souffrir ce pauvre Dylan pour s'attirer les foudres du public. Un mensuel intitulé *I hate Brenda* (*Je déteste Brenda*) a même été lancé et dépasse les 250'000 exemplaires. On y tire à boulets rouges sur l'actrice Shannen Doherty. Elle aurait fait virer un employé sur le tournage parce qu'il ne lui avait apporté que huit bouteilles d'Evian et pas dix comme elle l'exige chaque matin. Elle ne se déplace-rait qu'en Rolls avec chauffeur. Depuis, l'Amérique est divisée en deux, les pro- et les anti-Brenda.

65 Identification totale, rapports passionnels et quotidiens avec les personnages. Le succès de ces séries tient en bonne partie à cela. TF1 avait été inondé de lettres lorsqu'un personnage d'Hélène avait quitté le feuilleton après à peine deux mois. Et gare au prochain cataclysme : Rochelle Redfields, alias Johanna, a décidé de ne pas renouveler son contrat. On ignore encore comment les scénaristes imagineront son départ et sa séparation d'avec son Chri-Chri d'Amour dans la série. Mais des coeurs vont saigner, c'est sûr.

75 B.M.

L'HEBDO - 27 MAI 1993
Bertrand Monnard,
tiré de «le feuilleton cu-culte des ados»

Faut-il se méfier des journalistes?

- A quelle(s) série(s) le journaliste fait-il allusion ?
- Qu'en pense-t-il ?

Dans le deuxième paragraphe, le journaliste veut montrer que les faits dont il parle ne sont pas sûrs (modalisation).

- Trouvez les trois éléments de phrases en question.
- Qu'utilise-t-il comme moyen ?
- Quels autres moyens aurait-il pu utiliser ?
- De quoi parle-t-il avec cette prudence ?

Le journaliste, loin d'être neutre en parlant de ces séries, montre son opinion, son point de vue.

- Relevez des termes lexicaux qui montrent qu'il ne les aime pas. Que suggèrent ces termes ?
- Relevez des adverbes d'appréciation allant dans le même sens.

Le texte est ironique.

- Soulignez, dans le premier paragraphe, tous les termes qui rendent le texte ironique. Classez-les (questions, exagérations, adverbes...).
- Encadrez deux citations dans lesquelles l'auteur donne la parole à des journaux.
- Comment fait-il pour rendre les citations ironiques ?

L' article

L'article peut prendre plusieurs formes:

la brève

le filet

l'éditorial

l'analyse

la critique

le reportage

l'interview

l'enquête

le billet

Placez ces termes dans le tableau ci-dessous.

Relater les faits	Expliquer	Commenter